

DIEU se plaisait, par une multitude de prodiges, à récompenser ceux qui se portaient avec zèle et ferveur sur le passage du saint pour entendre sa parole, ou lui rendre quelque pieux service.

Ce fut sur le territoire du Puy qu'eut lieu un de ces faits, peut-être sans exemple. Il eut pour héroïne une pieuse châtelaine.

La noble dame ne comptait ni la distance, ni les difficultés de la route, ni le mauvais temps pour procurer à son âme la grâce d'entendre le serviteur de DIEU. Dès qu'elle était informée qu'il prêcherait dans les environs, elle s'y rendait, coûte que coûte. Or, il arriva que notre bon saint favorisa de sa présence un village situé à deux milles du Puy. La châtelaine se prépare à s'y rendre : " Où allez-vous ? " interroge son mari, mécontent, et qui voulait disputer l'âme de sa femme à la perfection où la conduisait Antoine.

" Je vais entendre, répond-elle doucement, ce Frère Mineur dont la réputation de sainteté remplit toute notre contrée ; aucun prédicateur ne le surpasse.

— Ne voyez-vous pas, réplique le mari, que je suis souffrant et que j'ai besoin de vos soins ? Si vous prétendez remplir vos devoirs, vous devez rester au logis ; telle est ma volonté. "

Notre fervente dame étouffe un soupir de regret et répond sans hésitation :

" Qu'il n'en soit plus question et que votre volonté soit faite ! "

Toutefois, son désir d'entendre Antoine n'était pas diminué ; dans cette occasion l'obéissance était pour elle la matière d'un grand sacrifice. Ne voulant pas en affaiblir le mérite par un air dolent, elle cherche instinctivement la solitude pour rentrer en elle-même, implorer le secours de DIEU et obtenir une pleine résignation. Rêvant et priant, elle monte à l'étage le plus élevé du castel. De là, ses yeux embrassent l'horizon ; elle s'approche de la fenêtre, son regard se fixe dans la direction du fortuné village qui entend, à cette heu-